

## Section 27

### « *Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus* » (3<sup>ème</sup> Partie)

L'ouvrage du P. Chevalier « Le Sacré-Cœur de Jésus » (dans sa quatrième édition parue en 1900) commence par ces mots : « (...) *Dieu est tout amour [1Jn 4, 16] ; c'est l'amour même, l'amour par essence. Il forma, de toute éternité, le dessein de nous révéler cet amour (...). Il envoie sur la terre son Verbe, c'est-à-dire son Fils unique (...)* » (p. 3). Cette merveilleuse confession de foi est au cœur de la spiritualité de Chevalier dans la dernière partie de sa vie. Elle est aussi le fondement de la Spiritualité du Cœur contemporaine. (Voir également la section 10 de ce cours).

Cependant, l'état de la réflexion théologique à son époque n'a pas permis au P. Chevalier de découvrir avec clarté l'autre moyen à travers lequel l'amour divin œuvre avec puissance parmi nous, à savoir la présence de l'Esprit Saint dans l'univers, dans la société civile et dans le cœur des gens. Certes, Chevalier disait bien que Dieu travaillait nos cœurs par « *un esprit de force et d'amour* » (2Tm 1, 7 ; Le Sacré-Cœur de Jésus, p. 201) mais, restant attaché à l'enseignement de l'Eglise de son temps, il ne voyait l'Esprit de Dieu à l'œuvre qu'au cœur des personnes baptisées dans l'Eglise Catholique Romaine. Cela l'empêchait de reconnaître tout bien, par exemple, dans le cœur des réformateurs protestants comme Luther, ou dans ceux de ses contemporains qui menaient campagne pour les droits humains.

Le pape François élargit notre compréhension de la Spiritualité du Cœur lorsqu'il attribue un rôle majeur à « *l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité* » (Evangelii Gaudium, n. 2). Tout comme le P. Chevalier, il oriente notre attention vers Dieu qui « *envoie son Esprit dans nos cœurs pour faire de nous ses fils, pour nous transformer et pour nous rendre capables de répondre par notre vie à son amour.* » (Evangelii Gaudium, n. 112). Le pape insiste en ajoutant que « *l'Esprit Saint enrichit aussi toute l'Église qui évangélise par divers charismes.* » Ces mêmes charismes ou « *dons de l'Esprit* » (voir les sections 2 et 4 de ce cours), « *sont des dons pour renouveler et édifier l'Église* » (Evangelii Gaudium n. 130).

De plus, le pape nous pousse à « *confesser que l'Esprit Saint agit en tous* ». Il déclare « *qu'il [l'Esprit Saint] cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux (car) il sait dénouer les nœuds même les plus complexes (...) de l'histoire humaine.* » (Evangelii Gaudium, n. 178). Il ajoute que « *le*

*même Esprit suscite de toutes parts diverses formes de sagesse pratique qui aident à supporter les manques de l'existence et à vivre avec plus de paix et d'harmonie. »* (Evangelii Gaudium, n. 254). C'est ainsi que *« nous chrétiens, nous pouvons aussi profiter de cette richesse consolidée au cours des siècles, qui peut nous aider à mieux vivre nos propres convictions. »* (Evangelii Gaudium, n. 254).

Donc, en tant que *« disciples missionnaires »* (Evangelii Gaudium, n. 119), habitués à exhorter dans la prière qu' *« aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus »*, nous devons nous laisser enseigner par *« l'Esprit qui jaillit du cœur du Christ ressuscité »* (Evangelii Gaudium, n. 2). Gardons en mémoire également que c'est ce même Esprit qui agit avec puissance au cœur de tous et dans toute la société civile. (Voir Evangelii Gaudium, n. 265). Nous sommes envoyés pour *« coopérer (...) à cette action libératrice de l'Esprit »* (Evangelii Gaudium, n. 178), afin que Jésus et les richesses de son cœur soient connus et aimés partout.

### **Temps de méditation**

*Pour maintenir vive l'ardeur missionnaire,  
il faut une confiance ferme en l'Esprit Saint,  
car c'est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26).*

*Mais cette confiance généreuse doit s'alimenter  
et c'est pourquoi nous devons sans cesse l'invoquer.  
Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit  
dans notre engagement missionnaire.*

*Il est vrai que cette confiance en l'invisible  
peut nous donner le vertige :  
c'est comme se plonger dans une mer  
où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. (...).*

*Toutefois, il n'y a pas de plus grande liberté  
que de se laisser guider par l'Esprit,  
en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout,  
et de permettre à l'Esprit de nous éclairer,  
de nous guider, de nous orienter,  
et de nous conduire là où il veut.  
Il sait bien ce dont nous avons besoin  
à chaque époque et à chaque instant.  
(Pape François, Evangelii Gaudium, n. 280).*